

Le Genevois Gilles Privat bouleverse le public parisien

PARIS
MATHIEU VAN BERCHEM

Il faut un peu de courage pour se rendre au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. On profitera du trajet en métro puis en bus pour s'imprégner de l'idéal qui fit pousser comme des champignons, dès la fin des années 50, les maisons de la culture et autres théâtres «populaires» en province et dans les banlieues. A «Auber la rouge», on se rend vite compte que le rêve de Malraux et du fondateur du théâtre, Gabriel Garran – «l'épanouissement de l'homme passe par l'accès à la culture» – est loin d'être réalisé. La plupart des spectateurs viennent de Paris; à la fin du spectacle, ils se ruent sur la navette «Hamlet», direction le Châtelet.

Avis aux intéressés ne retient pas longtemps les visiteurs à Auber-

villiers. La pièce du dramaturge australien Daniel Keene, en résidence au théâtre pendant deux mois, est courte: dix petites pages, une heure quinze sur les planches, dont beaucoup de silence. L'histoire d'un père qui, sachant qu'il va bientôt mourir, annonce à son fils perturbé qu'il va falloir trouver quelqu'un d'autre pour s'occuper de lui.

Sur la scène, un lampadaire, un mur, un arrêt de bus assistent aux tentatives infructueuses du père. Personne ne veut de son fils, qui «ne connaît pas les choses comme qui dirait ordinaires». Pas étonnant: ils sont seuls au monde, vulnérables, chacun à sa façon. Le petit père, tassé par la vie, écrasé par la fonderie dans laquelle il a travaillé toute sa vie. Et le grand Leo, faible d'esprit, enfant en costume vivant dans un univers clos. Mais ils sont

tout l'un pour l'autre. Par amour, le père finit par conduire Leo à la plage – «tu te sentiras tiré par le courant tout ce bleu si grand»; par amour il renonce.

La pièce est si poignante, les personnages si émouvants qu'au moment des applaudissements, on se dit que les comédiens vont rester figés et saluer sobrement le public. Mais Gilles Privat et Jean-Loup Roussillon se font des révérences, s'amuse comme deux vieux complices. Dix pages, c'est trop peu pour un drame. Juste assez pour un conte sur l'amour et la mort, admirablement servi par les deux comédiens et la mise en scène de Didier Bezace. ■

.....
Avis aux intéressés, de Daniel Keene. Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Jusqu'au 20 octobre, mardi au samedi à 21 h, dimanche à 16 h 30. Location tél. 00331 48 33 16 16.